



Le Merguellil et la plaine de Kairouan

En 1989, au centre de la Tunisie, la construction du barrage El Haouareb permet de contenir les eaux du Merguellil, une rivière intermittente aux crues parfois dévastatrices. L'État tunisien décide alors d'exploiter les eaux de la retenue pour développer l'irrigation de la plaine de Kairouan, en aval.



Le barrage El Haouareb en eau et à sec.

Très vite, du fait de fractures géologiques, le barrage perd la majeure part de son eau qui alimente la très grande nappe d'eau souterraine située sous la plaine. Faute d'eau disponible en surface, les agriculteurs puisent dans la nappe, sans réel contrôle de l'État. La situation est tolérée au nom de la « paix sociale ».



La plaine de Kairouan comptait 500 forages dans les années 1960 contre près de 10 000 aujourd'hui.



Récolte des piments par les femmes à destination du marché national, pour la production de harissa notamment.

Par la suite, constatant une forte baisse du niveau des eaux souterraines, l'État incite les agriculteurs, par des subventions, à investir dans du matériel économisant l'eau, comme le goutte-à-goutte. Mais cela n'a pas l'effet escompté : les agriculteurs en profitent pour accroître les surfaces irriguées, utilisant tout autant d'eau !



Le goutte-à-goutte est économe en eau et en main d'œuvre. Il permet la fertiligation, combinaison des mots fertilisation et irrigation, qui consiste à injecter aux cultures des engrais solubles dans l'eau.

La récente décentralisation s'est traduite par la délégation de la gestion de l'eau à des « Groupements de développement agricole » créés par l'État. Mais jusqu'à présent, ces groupements ne sont pas parvenus à enrayer cette course à l'irrigation. Et le désengagement de l'État, conséquence de la révolution de 2011, accélère la multiplication des forages et des surfaces irriguées dans la plaine. La situation est désormais très préoccupante et réclame une concertation entre tous les acteurs.

La plaine de Kairouan abrite des cultures irriguées très diversifiées : maraîchage, arboriculture et fourrage destinés au marché national et international.

